

TERRAINS D'ÉTUDE	EQUIPE	PAYS ET ORGANISME MANDATAIRE
<p>• CUBA</p>	<p>Reinhard Aehnelt, Katja Buermann, Celeste Cuello Otero, Daniel Fitzpatrick, Daphne Frank, Petra Luedike, Ronaldo Ramires, Octavio Tapia, Celeste Vargas</p>	<p>• Trialog • ALLEMAGNE</p>
RESPONSABLE(S) SCIENTIFIQUE(S)	ORGANISME(S) ASSOCIÉ(S)	CONTACT ÉQUIPE
<p>• Kosta MATHEY</p>	<p>ISPJAE - Cuba MEPLA - Cuba DPU - London</p>	<p>kmathey@aol.com</p>

INTITULÉ DE LA RECHERCHE

Facteurs d'initiatives communautaires réussies au niveau du « barrio ».

Factors for Successful Community Initiatives at the " Barrio " Level.

RÉSUMÉ DE LA RECHERCHE

Les initiatives communautaires visant à l'amélioration du quartier représentent une réponse possible pour les populations sous-équipées du Sud, face à la mondialisation réduisant les fonds publics et accentuant la pauvreté absolue. Toutefois, seules quelques-unes des nombreuses initiatives urbaines sont totalement réussies et deviennent des références en matière de bonnes pratiques. Afin d'examiner les facteurs communs contribuant au succès ou à l'échec de ces initiatives communautaires, près de 40 expériences ont été analysées en profondeur, à la Havane. Il s'est avéré en particulier que les facteurs suivants avaient un impact dans le cas de Cuba et pourraient avoir une importance dans d'autres contextes sociaux :

- **Motivation à l'origine de l'initiative** : On a découvert essentiellement que le nombre d'initiatives réussies venant de la base était à peu près égal à celui des initiatives réussies répondant à un programme ou à un encouragement de l'État.
- **Direction de projet** : Dans 13 des 20 initiatives les plus réussies, le rôle de la personne naturellement chargée de diriger le projet a été décisif.
- **Relations avec les institutions publiques** : L'intervention de l'État peut aussi bien avoir un effet très encourageant que constituer un obstacle aux initiatives des barrios.
- **Organisations de masse** : Ce type d'organisation est une particularité de Cuba et s'est avéré pertinent pour les Comités de défense de la révolution (CDR) et de la Fédération des femmes. Dans la plupart des études de cas, ces organisations ont contribué aux initiatives de quartier, mais leur importance n'a jamais été centrale.

- **Organisations intermédiaires :** À Cuba, les principales organisations intermédiaires sont appelées Ateliers de transformation intégrale du quartier ; elles dépendent des autorités municipales. Dans la plupart des cas, leur contribution s'est avérée très précieuse pour l'avancement des projets, en particulier des plus faibles.
- **Religion et culture :** Les connotations culturelles et la religion afro-cubaine en particulier se sont révélées être une forte motivation dans un grand nombre d'initiatives. C'est le résultat le plus inattendu de la recherche.
- **Sources de financement :** Les sources de financement internationales ont aidé à réaliser des projets individuels, mais ont rarement pu mobiliser les habitants. La municipalité a été très efficace dans le financement de l'organisme intermédiaire. L'autofinancement a contribué considérablement à la pérennité des initiatives.

En conclusion, il a été mis en évidence qu'aucun facteur déterminait à lui seul le succès ou l'échec d'une initiative de quartier. En effet, différents facteurs plus ou moins importants ont pu être identifiés et des avertissements ont été formulés. Le facteur le plus important dans les cas analysés est de loin la direction de projet, suivie des liens religieux et culturels, du soutien d'une organisation intermédiaire et des efforts d'autofinancement. Aucune différence significative n'est apparue selon que les initiatives venaient de la base ou du gouvernement, et que leurs principaux responsables étaient des hommes ou des femmes.

Community initiatives for neighbourhood improvement represent a possible response for under serviced populations in the South in the light of globalisation, shrinking public funds and increasing absolute poverty. However, out of the many urban initiatives only a few ones fully succeed and become a best practice reference. With the aim of analysing common factors that contribute to the success or failure of such community initiatives, some 40 experiences were analysed in depth in Havana. In particular, the following factors were found to have an impact in the Cuban case, and may have relevance in another social context too:

- **Motivation for founding the initiative:** Basically it was found that the number of successful initiatives raising form the grass roots level was about equal to the successful initiatives that responded to some programme or encouragement by the government.
- **Responsible leadership:** In 13 of the 20 most successful initiatives the role of a natural leader was decisive.
- **Relationship with public institutions:** Government intervention may have both a very encouraging impact or may constitute a hindrance to barrio initiatives.
- **Mass Organizations:** This type of organization is a particularity of Cuba and was found relevant to the topic in the cases of the Revolutionary Defence Committees (CDR) the Women's Federation. In most of the studies cases they assisted neighbourhood initiatives – but the significance was never found to be of central importance.
- **Intermediary organizations:** In Cuba the most relevant intermediary organizations are called Talleres de Transformación Integral del Barrio and respond to the municipal government. In the majority of cases their input was found to be highly supportive to the advancement of the initiatives – particularly the weaker ones
- **Religion and culture:** Cultural connotations and afro-Cuban religion in particular proved to be a strong motivation in a large number of the initiatives. This was the most unexpected outcome of the research.
- **Different sources of finance:** International sources of finance helped to complete individual projects, but could rarely mobilize the residents. Municipal finance was most efficient by financing the intermediate agency. Self-financing proved to contribute most to the sustainability of the initiative.

In conclusion it was found never one single factor determines success or failure of a neighbourhood initiative, but that more or less important factors can be identified and warnings formulated. By far the strongest factor was leadership in the analysed cases, followed by religious/cultural links, support from an intermediary organization and efforts in self-financing. No significant difference could be detected in respect to whether the initial impulse came from the grass roots level or from the government, and whether the key persons were men or women.